

L'une des principales fonctions de Statistique Canada est de faire des recensements décennaux et quinquennaux de la population et du logement; le dernier recensement décennal a eu lieu en 1971 et le recensement quinquennal en 1976. Le Bureau effectue en même temps un recensement général de l'agriculture, et il évalue régulièrement l'évolution économique et sociale du pays par le moyen d'enquêtes portant sur plus de 20 grands domaines.

Le développement de Statistique Canada, du point de vue des effectifs et de la complexité de l'activité statistique, a suivi l'évolution du Canada devenu un pays industriel moderne. On trouve réuni dans cet organisme le plus fort contingent de spécialistes en sciences sociales au Canada. Plusieurs centaines d'autres personnes travaillent à temps partiel à la réalisation des enquêtes spéciales et des recensements.

Les données recueillies couvrent toutes les régions du Canada. La majeure partie des renseignements que possède Statistique Canada figure dans des publications, mais une part croissante est diffusée sous forme de microfilms, bandes magnétiques et totalisations spéciales à l'intention des utilisateurs plus exigeants en matière de présentation des données.

9.2.4 Ministère de l'Agriculture

Le programme de recherche du ministère de l'Agriculture dispose du plus important budget consacré entièrement à la recherche; les dépenses prévues pour 1977-78 s'élèvent à \$107.0 millions. Les recherches menées à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa et dans les laboratoires régionaux portent sur tous les éléments de la chaîne alimentaire: sols, cultures, animaux, produits et maladies des plantes et des animaux; on étudie également les problèmes de conditionnement et d'entreposage des aliments. D'autres programmes traitent des questions de production et de commercialisation.

La hausse des coûts de la main-d'œuvre et de l'énergie a rendu l'agriculture de plus en plus tributaire de la technologie. Pour cette raison, et à cause également d'autres facteurs comme l'étendue du Canada, la diversité du climat et des sols et, par conséquent, la variété des cultures agricoles et des élevages, il est indispensable de coordonner la recherche dans ce domaine.

La Direction de la recherche effectue la majeure partie des travaux de recherche du ministère et soutient un certain nombre de programmes. L'un d'eux vise la mise au point de méthodes économiques pour la transformation des déchets de cellulose et d'hydrates de carbone en aliments pour les ruminants et d'autres espèces animales; d'autres portent sur l'extraction et le traitement des protéines dérivées des plantes, l'établissement de modèles permettant de prévoir la production des cultures en fonction des renseignements pédologiques et météorologiques et l'élaboration d'un système de contrôle de la folle avoine.

La Direction est chargée de programmes de recherche axés sur les aliments dans le but d'améliorer les caractéristiques génétiques des cultures et du bétail. Grâce à ces études, les scientifiques de la Direction ont pu élaborer des techniques pour déterminer le sexe d'embryons de bovins et en réussir le transfert. Ces techniques permettront d'accroître les échanges internationaux de stocks génétiques de qualité supérieure. Les recherches sur les causes d'échec au début de la gestation, sur les mécanismes de transmission de maladies qui diminuent la fécondité, et sur les méthodes artificielles de régulation du cycle reproductif chez la femelle pourront se traduire par des améliorations de la productivité du cheptel canadien.

Dans le domaine de l'énergie, on met l'accent sur le rendement énergétique des systèmes de production agricole et sur le recyclage du fumier à des fins énergétiques. Les programmes écologiques continuent à mettre l'accent sur l'utilisation des agents biotiques pour lutter contre les parasites et sur l'étude de la nature et des effets des produits toxiques provenant des infestations, des additifs, des agents de lutte chimique et des contaminations accidentelles.

L'administration fédérale, de concert avec les provinces, participe à un programme actif d'inventaire des sols. Des enquêtes ont révélé que les terres pouvant servir à l'agriculture et à la production alimentaire sont limitées. Seulement 5% de la superficie totale du Canada, soit environ 49 millions d'hectares (120 millions d'acres), sont des